Libres propos du Président d'honneur

Autor(en): **Moser, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852407

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Libres propos du Président d'honneur

Henri Moser

Evaluation et certification de la qualité des écoles

Certes, le défi national lancé par Alfred Zwygart et le Comité de la FSEP en 1995 a déjà produit un certain nombre de résultats positifs dont il convient de se réjouir. Plusieurs écoles se sont soumises à des évaluations externes après avoir, avec profit, effectué leur autoévaluation.

Compte tenu de l'objectif initial de la FSEP, il faut bien constater, aujourd'hui, quelques dérives et malentendus.

Un peu d'histoire

Les deux préoccupations principales des créateurs de la nouvelle FSEP, en 1990, étaient l'unité nationale et la qualité des écoles membres. L'article 2 des statuts définit clairement ces tâches:

«La Fédération a pour but le regroupement et la défense des intérêts des écoles privées de toute la Suisse.»

En particulier:

«a) Maintenir au plus haut niveau la qualité de l'enseignement privé suisse dans l'intérêt des élèves, des familles et des écoles.»

La «Schweizerische Handelszeitung» avait relevé, à l'époque, sur une pleine page, combien il était réjouissant qu'une Fédération patronale de l'enseignement place les élèves et leurs familles avant ses propres intérêts.

Pour accepter de nouveaux membres, la Fédération a demandé aux Groupements professionnels et aux Associations régionales d'établir des questionnaires et de fixer des critères rigoureux en veillant à la qualité de l'enseignement, de l'organisation et de la gestion.

Afin d'encourager les écoles et mettre en valeur les qualités de l'enseignement, les progrès et les nouvelles réalisations, la FSEP a décerné des prix à l'Innovation en 1992.

Ce fut l'occasion de découvrir une quarantaine d'initiatives de qualité provenant de toutes les régions du pays.

Il était cependant nécessaire d'aller plus loin et tenter d'obtenir des anciens membres les mêmes niveaux de qualité exigés des nouveaux membres.

La solution la plus objective consistait à s'adresser à des organismes d'évaluation et de certification de qualité capables d'offrir ce type de services à des écoles. C'était d'autant plus évident que les écoles internationales étaient, et sont toujours, soumises à ce type de contrôle, à intervalles réguliers.

Le «New Public Management» et les déficits chroniques des cantons incitent les pouvoirs publics à s'adresser aux entreprises privées pour l'accomplissement de certaines tâches. C'est déjà vrai, dans quelques cas, pour l'enseignement privé, non seulement parce qu'il est moins cher, mais par ce qu'il peut prouver la qualité de ses prestations.

Et si les Suisses pouvaient librement choisir l'école de leurs enfants?

Si toutes les écoles étaient gratuites, comment les choisirait-on?

Quels seraient les critères déterminants?

Seraient-ils les mêmes en Suisse alémanique, au Tessin ou chez les romands?
De nombreux spécialistes ont émis des avis et les écoles privées sont souvent persuadées de le savoir. A ce jour, et à ma connaissance, on n'a jamais interrogé les principaux intéressés.

Un sondage d'opinion apporterait sans dout des informations utiles voire inattendues.

L'Etat n'a pas intérêt à proposer une enquête qui ne manquerait pas d'ébranler quelques certitudes confortables des responsables d'écoles publiques. L'Ecole Privée, quant à elle, en tirerait certainement profit.

Ce serait aussi la possibilité de revoir l'importance respective des critères de qualité tels qu'ils figurent dans les évaluations appliquées aujourd'hui.

A titre d'exemple, je transcris, ci-dessous, les résultats d'un tel sondage effectué dans trois pays:

1. Suède

Raisons de choisir une école autre que la plus proche

1. Bonne ambiance / camaraderie
2. Classes paisibles / non violentes
3. Rayonnement de l'école / bons maîtres
4. Attention portée aux élèves
5. Pédagogie particulière

.....

10. Bonne réputation

Extrait de «Temo Testhuset Marknod Opinion» (1993)

2. Angleterre

Raisons motivant le choix d'une école secondaire

1. Ecole préférée par l'enfant
2. Proche ou transport aisé
3. L'enfant y retrouve ses amis
4. Niveau de l'enseignement
5. Locaux
6. Réputation de l'école

.....

11. Résultats aux examens

Extrait de «P.A. Woods – Parental perspectives on choice» (1993)

3. Etats-Unis

Facteurs les plus importants pour le choix d'une école.

1. Personnel enseignant
2. Discipline
3. Programmes – options
4. Effectifs
5. Statistiques des diplômés
6. Proximité

etc...

Extrait de «Survey of the public's attitude towards the public school»
Phi Delta Kappan (1991).

La qualité pour qui?

Dans toute la mesure du possible, il convient de cibler les souhaits et les besoins des «consommateurs» plutôt que de laisser les «fournisseurs d'éducation» (termes utilisés par l'OCDE) répondre à leur place.

La qualité pourquoi?

Même si les écoles privées et payantes sont minoritaires face à un concurrent gratuit et jouissant d'un quasi-monopole, elles sont cependant concurrentes entre elles.
Concurrentes pour le meilleur et pour le pire.
Le meilleur, c'est sans doute l'amélioration constante des prestations.
Le pire, c'est la dévalorisation des autres en paroles ou par la presse. Qu'on le veuille ou non, les écoles privées sont solidaires. C'est leur seule chance de

succès, surtout à l'intérieur d'une même Fédération. Toute comparaison de qualité entre écoles peut être comparée à un auto-goal!

La qualité pour le marketing?

Les exemples Suédois et Anglais démontrent que les enfants participent au choix, et cela, probablement sans avoir lu les journaux!

Je parlais de malentendus et dérives au début de ces propos.

Si des écoles membres constituent de petits groupes ou des clubs de qualité, on ne peut que les en féliciter et les encourager.

Ceux qui le leur reprocheraient seraient victimes d'un malentendu.

La dérive inacceptable, pour des membres de la FSEP est de s'intituler: Internats Suisse de qualité ou Ecoles Suisses de qualité.

Cela signifie clairement que ces petits groupes estiment qu'il y a deux catégories d'écoles dans la FSEP: les leurs et, par déduction, toutes les autres qui ne sont évidemment pas des écoles de qualité.

Puisqu'il s'agit de «libres propos», j'assume donc personnellement ce qui précède et ma conclusion: Il est souhaitable que dans un délai raisonnable toutes les écoles acceptent une évaluation de qualité par une organisation externe. Qu'elles envisagent à cet effet ou pour d'autres raisons toutes sortes de collaborations et d'actions solidaires sera sans doute nécessaire.

Mais que, pour se profiler sur le marché, on en soit réduit à se désolidariser des autres membres d'une Fédération à laquelle on appartient, me paraît être un singulier aveu de faiblesse.

INSTITUT STAVIA
ESTAVAYER-LE-LAC

Tél. 037/63 31 41, Fax 037/63 31 13

Filles et garçons
Internat / Externat
- 9e / 10e année scolaire
- apprentissage des langues
- cours intensifs
- sports, piscine

Vacances actives: juillet

Mädchen und Knaben
- 9. / 10. Schuljahr
- Eintritt jederzeit möglich
- Kleine Klassen
- Persönliche Betreuung, Sport und eigenes Hallenbad.

Sommerkurs: Juli

ITALIENISCHKURSE IM TESSIN

Anfänger und Fortgeschrittene (mind. 16 Jahre)
Mit Familienanschluss, Nähe Sportzentrum / Tennis / Pool usw.

Nur Kurs: Fr. 675.– (80 Stunden) / Monat
Nur H. Pension: Fr. 1200.– / Monat

CTA Ist. Interlingue – V. Mte. Boglia, 4 – Lugano
Tel. 091/972 57 57 – Fax 091/972 61 91